



Marc Veyrat, Michel Guérard, Guy Savoy, Gérard Jugnot, Julie Andrieu, Joël Robuchon et Claude Brasseur dans le salon de réception de l'hôtel de Lassay.

## Festin à l'Assemblée nationale

**U**ne première. L'hôtel de Lassay réunit le temps d'un déjeuner une « assemblée nationale » de fines gueules et de grands toqués. Sous le haut patronage du président Bernard Accoyer, Michel Guérard, Guy Savoy, Joël Robuchon et Marc Veyrat ont préparé pour 130 élus un festin qui légitime, s'il en était encore besoin, la candidature de la gastronomie française au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco et fait écho à la publication du *Dictionnaire amoureux de la gastronomie* (Plon) de Christian Millau. Organisée par des chefs bénévoles, « sponsorisée » par Laurent-Perrier et Château Pavie, l'opération ne coûte rien au contribuable. Normal. Avec sa « gueule » de carême, la crise



Christian Millau, Chantal Perse.

coupe à tous l'appétit, mais cracher sur les plaisirs de la chère est un sacrifice que les convives présents, militants d'un art de vivre porteur d'une économie qui mérite plus qu'une reconnaissance frivole, ne sont pas prêts à s'infliger. De plat en plat, l'excellence, la créativité, la qualité des produits veloutent les humeurs les plus âpres, meringuent les esprits les plus plombés. Extraits : les huîtres en nage glacée de Savoy – appréciées de Nicolas Sarkozy – poussent Paul Wermus à lorgner dans l'assiette d'une voisine anorexique. L'émulsion de foie gras à l'herbe d'ache en pot de yaourt, mousseuse de pomme de terre au chocolat de Veyrat font des yeux d'enfant à Claude Brasseur, qui se souvient des « bouffes » avec son père à la Méditerranée, aux îles Marquises ou au Grand Véfou. Le turban de langoustines aux spaghettis de Robuchon émoustille Gérard Jugnot, intarissable sur la bouillabaisse de Jo dégustée l'été à Cavalière, sur la plage nudiste du Layet. La rissole feuilletée de pigeon-neau et canard au foie gras doré de Guérard comble les papilles expertes. On resterait volontiers là, à l'abri de la bruine des lundis, à siroter les plaisirs simples ou plus sophistiqués qu'offre et offrira encore longtemps la cuisine. A table !